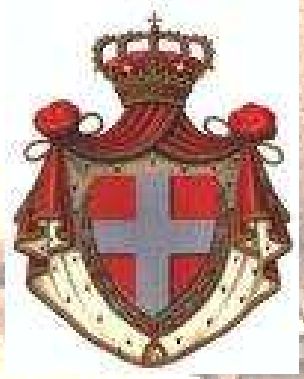
17ième meeting Coupé 406 du 8 au 10 mai 2009

Les chevaliers Pininfarina...

pininfarina

...en territoire savoyard



Oyez, Oyez braves gens ! Ecoutez cette histoire d'avant ! Prêtez-moi votre oreille pour ouïr conte sans pareil !Il y a fort longtemps de cela, dans une contrée loin de là, des villageois à l'accent de vache mauve pensaient, depuis fort longtemps, s'être prémunis de l'invasion italienne. Que nenni mes amis !!!

Le Sieur Lain-lain ne régnant pas sur ses troupes depuis la saint glinglin, après avoir conquis le comté de Flandre se déplaça, accompagné de ses troupes, en terre savoyarde, bien décidé à en découdre.

Je vais tenter de vous conter fidèlement les exploits de cette joyeuse équipée.

Vendredi 9 mai: rassemblement

C'est par un ciel incertain, sur la place du village de Saint-Jean de Maurienne, que le cortège se rassembla, soit! avec quelques retards puisqu'une certaine troupe avait festoyé midi fort dépassé. . .

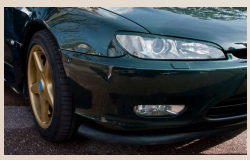
Nous nous dirigeâmes pour croiser le fer dans le berceau historique des fines lames Opinel.

L'héritier de cet Empire, Jacques Opinel, nous fit découvrir l'épopée familiale de la main couronnée, les secrets de fabrication, à travers les années, de cet ustensile indispensable ainsi que tout le matériel tranchant nécessaire à notre campagne.

Nous repartîmes, arme à la main (couronnée) en croisade prenant la direction de Chambéry.

Hélas l'un d'entre nous avait fauté pendant la projection du film, pourtant forte intéressante. Cet intrépide guerrier (ayant aussi grande gueule que son échappement) s'était momentanément assoupi. La colère des dieux fut instantanée et les cieux se déchaînèrent!!!

Mais qui est-il ? . . . Un indice . . .



Pendant cette épique traversée, nous constatâmes que notre chevalier bavarois, prudent sur l'eau, n'avançait pas, alors que d'autres cavalaient sans peur et sans reproche... C'est donc sous un déluge que nous regagnâmes les bords du Rhône, en territoire de Chautagne aux confins des départements de l'Ain, de Savoie et de Haute-Savoie.
On nous narra l'histoire des vins en Savoie, le milieu, les celliers, les cépages, les vins Blancs, les vins Rouges, la production limitée...
Et surtout, enfin! nous pûmes déguster cette gouleyante vinasse accompagnée de fromage et de cochonnailles locales.

Nous reprîmes le chemin du retour car il se faisait tard, pour investir notre hostellerie de charme.
Situé au centre d'Aix-les-Bains, le cadre de ce lieu ravit nos yeux, la ripaille éveilla nos papilles et les chambres offrirent un repos bien mérité grâce à de moelleuses paillasses.

Samedi 10 mai : pieux pèlerinage

A l'heure où l'air poudroie et l'herbe verdoie, Messire Lain-Lain passa ses troupes en revue, place des thermes, pour l'historique photo de groupe. Bon sang ! Les bougres n'avaient pas passé la semaine à briquer leur blason et leur monture sans raison !

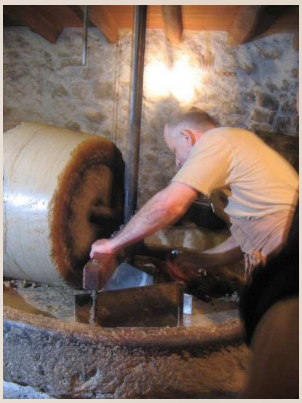
Nous contournâmes le Lac d'Aix pour nous rendre en pèlerinage à l'Abbaye d'Hautecombe.
Du XII siècle au XV siècle, elle fut la nécropole des comtes de Savoie ainsi que des princes et princesses de cette dynastie. Au cours des siècles suivants, d'autres princes et princesses de Savoie, choisirent d'y être enterrés. Le dernier roi d'Italie y fut enterré en 1983, son épouse, la reine Marie-José en 2001.

Après les dégradations commises lors de la révolution française, le roi de Piémont-Sardaigne, confia la restauration de l'église à un architecte piémontais. Le style adopté du néogothique troubadour (c'est pour cette raison qu'on nous remit un écouteur musical), surprend par son exubérance.

En 1992, les moines bénédictins, trop pris par les exigences des visites, déménagèrent dans les Alpes et demandèrent à la communauté du Chemin Neuf de s'occuper désormais de l'abbaye.

Nous nous laissâmes glisser par un petit chemin piéton jusqu'au bord du lac afin de prendre le couvert dans notre auberge flottante, qui, à la vue de l'abondance des victuailles n'avait rien d'une galère. Le pirate à la barre sut nous faire apprécier faune, flore et habitat local dans un festoiement indescriptible. C'est le plus grand lac naturel de France avec ses 18km de long. Entouré par le massif de l'Epine, le Mont du Chat, la Chambotte, le Mont Revard et les Bauges, c'est un lac à l'ambiance romantique. Il est juste à noter que le chevalier Paddy, arrivé en retard, regagna le navire à la nage bien que lesté de son armure.

Nous récupérâmes nos carrosses après avoir philosophé sur le mauvais sens de la pente naturelle. Une gente dame pris la tête du convoi et ravit le chevalier Dudu qui fut satisfait d'avoir prestement dégourdi les pattes de sa monture. Après quelques kilomètres nous nous arrêtâmes au Moulin de Chanaz.
Edifié en 1868, le Moulin de Chanaz est l'un des plus beaux site restauré du village.
La saveur des huiles de noix et de noisettes est obtenue par le tour de main et les soins vigilants du Moulinier s'exécutant devant nous.



Nous nous attardâmes à la taverne pendant que nos montures se reposaient 2 pattes dans l'herbe de l'autre côté du canal.

Mais il était temps de regagner notre chaumière. Les chemins n'étant plus sûrs, une preste chevauchée s'organisa. Depuis, le galop de la monture du chevalier Zm retentit encore dans la montagne. Nous installâmes, comme la veille, nos carrosses dans une écurie souterraine où ils furent choyés en toute sécurité.

Son éminence Le Gone, prétextant que son gone souhaitait , dans la piscine s'ébattre, y passa encore le reste de la journée, mais Loana n'y trouva pas...
Disons qu'au moins son dauphin avait bien nagé !!!

Après quelques rafraîchissements, et pendant que nous nous délectâmes de quelques victuailles, le rythme de notre chevauchée, par notre seigneur, nous fut reproché. Tonton nous encourageât , comme lui à aller lent-lent !!!
Enfin, certains d'entre nous se hasardèrent au casino pour y dépenser quelques sesterces et y échanger du blé. Au mieux les plus chanceux engrangèrent quelques devises...

Dimanche 10 mai : grande ascension

Il était temps de prendre de la hauteur, sinon du recul (surtout pour s'extirper de l'écurie). Notre croisade nous fit cheminer vers les cieux et tendre vers l'extase...

Ce matin-là, les vaches regardèrent passer le train... composé de nos montures.

Nous escaladâmes les montagnes pour piller la fromagerie du val d'Aillon qui depuis 1889 produit divers trésors dont la fameuse tome des Bauges. Nous parcourûmes le chemin qui mène de l'herbe au lait et du lait au fromage grâce à la muséographie "secrets de fruitière".

Avant de repartir, l'insaisissable Nicolas prodigua conseils et diagnostiques sur nos montures. Enfin de virages en lacets, toujours plus hauts nous touchâmes enfin le sommet.

Et soudain, morte couille !!!! Quelle vue, quel panorama, quelle chance, quel privilège offerts à nos yeux, des images inoubliables.

Soudain l'émerveillement fit place à une grande faim, et don du ciel! perchée entre terre et soleil, une table goûteusement garnie nous attendait.

Epilogue : tout le monde conquis

Monseigneur Lain-Lain, en grand orateur gratifia ses troupes et éleva au rang de grand chevalier les organisateurs d'une croisade qui marquera les esprits et entrera dans l'histoire.

En milieu d'après-midi, chacun prit congé de ses amis pour regagner, à regret, son gîte personnel... en se disant que trois jours passaient vite, bien trop vite...

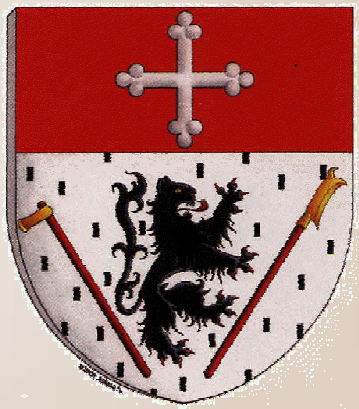
Distinguons aussi :

- Les carrosses (dont un de la DDE), aux curieux blasons qui assurèrent nos arrières.

- Enzo, le troubadour des médias, pour ses photos.

- Tous ceux que je ne nommerai pas, parce que tout ne peut être raconté !!!

Depuis... sont unis la croix et le lion...



Propos historiques narrés par Pilou